



Auteur : TORSETER Øyvind
Illustratrice : PASQUIER Aude
Éditeur : La Joie de lire
Année première édition : 2016
Nombre de pages : 96 p.

Mots-clés : conte • construction narrative, intertextualité : parodie • relecture • imaginaire • troll

Résumé

L'auteur de « Tête de Mule » s'est inspiré d'un conte norvégien « Le troll qui n'avait pas son cœur dans sa poitrine » d'Asbjørnsen et Moe dont il a repris la première partie en une page, en nommant *Tête de Mule* le plus jeune des sept frères. Si les six frères ont pu trouver chacun une princesse et oublier d'en chercher une pour leur frère, mal leur en prit car une mauvaise rencontre avec un troll les changea en pierre. C'est alors que commence la bande dessinée déjantée qui raconte la suite de l'histoire en **intertextualité** avec d'autres contes : « Les Sept Corbeaux », « Les douze frères », « Six frères cygnes »...

Tête de Mule, grâce à son cheval galeux mais de bon conseil, négocia des aides pour affronter le **Troll** qui avait changé ses frères et leurs princesses en pierre. Arrivé dans l'antre du monstre, il fallait trouver et détruire son cœur caché dans un endroit tenu secret pour les libérer. Par ruse et avec les aides obtenues, il put délivrer la princesse que le Troll s'était attribuée.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Ce n'est pas qu'une nouvelle réécriture ou un détournement de conte. Il y a une esthétique particulière qui se dégage de l'œuvre et qui se niche dans les détails de ce **monde imaginaire** :

- les ruptures du niveau de langue « Si tu te retrouves dans l'impasse, pense très fort à moi, je viendrai. Mais seulement si c'est vraiment la cata, hein. » dit le cheval du héros ;
- les représentations des personnages : les frères de Tête de Mule changés en statues de pierre sont affublés d'une tête cornue ;
- les représentations contrastées des lieux : le sofa de la princesse dans l'antre du Troll versus la cuisine du Troll plus rustique en bois brut ;
- l'alternance des palettes de rouge, de jaune et de noir en fonction de la tension dramatique ;
- la présence de plantes coupées ou naturelles qui, à la lecture de la fin du conte, pourrait laisser penser qu'elles sont des métamorphoses. En effet, du cœur brisé du troll pousse une drôle de plante.

De nombreuses **relectures** seront alors nécessaires pour répondre aux questionnements des lecteurs sur ces choix esthétiques et leur dimension **parodique**.

Point particulier

Le genre est hétérogène, initié par une page de texte (p.6) et suivi par de grandes vignettes, parfois sans texte et en pleine page. Cette manière de raconter peut déstabiliser un lecteur fragile. Pourtant la **construction narrative**-type du conte soutient l'activité de lecture. Il sera important de l'explicitier en classe avant d'en convoquer les références intertextuelles : « c'est comme dans... ».

Si les lecteurs ont aimé les contes de trolls, ils pourront s'immerger dans « Les contes norvégiens : le château de Soria Moria » choisis, traduits et adaptés par Nils Ahl (L'école des loisirs, neuf, 2002).